

RYES INFOS

N° 68

MAI 2016

« Dimanche dernier la commune de Ryes était en fête

Elle inaugurerait ses nouveaux bâtiments : Mairie, Justice de Paix et Maison d'École. A 11h30 M. le Préfet du Calvados arrivait à Ryes. A midi a eu lieu un banquet de quarante couverts présidé par le maire de Ryes M. Guernier ». (*L'indicateur de Bayeux, vendredi 14 septembre 1883*).

Cette manifestation est le couronnement d'une entreprise, menée par la municipalité sous la magistrature de Célestin Guernier, qui a débuté lors de la réunion du conseil municipal du 17 mai 1882. Lors de cette séance est évoqué le fait que le bail de la location de la maison dans laquelle se trouve alors l'école communale des filles s'achève le 29 septembre 1883. Cette maison est à vendre mais la salle de classe est beaucoup trop petite pour le nombre des élèves qui se trouvent ainsi dans des conditions d'hygiène déplorable, ce qui a motivé, à plusieurs reprises, des observations de la part de l'autorité supérieure ; elle ne convient pas pour y maintenir une école. Il existe un terrain entre la mairie et la gendarmerie pour construire l'école de filles. C. Guernier, mandaté par le CM, fera une offre d'achat, pour 1 006,85 F, à Mme Bessin propriétaire de ce terrain.

En peu de temps le projet évolue et, lors de la réunion du CM du 29

juin 1882, C. Guernier rend compte de son entrevue avec Mme Bessin qui demande 1 500 F pour une cession amiable de son terrain « pour construction d'une Maison d'École avec Justice de Paix et Mairie ».

La commune n'ayant pas de « salle de Mairie » le CM est obligé, pour ses réunions, d'utiliser le local de la justice de paix qui a le double inconvénient d'être trop exigü et d'être situé au premier étage ce qui fait que, lors des assemblées nombreuses qui ont lieu dans cette salle lors du tirage au sort pour les conscrits et du conseil de révision, par exemple, la solidité du plancher n'est pas sans donner de « légitimes inquiétudes »

D'autre part le juge de paix du canton réclame depuis longtemps, pour les conciliations et les réunions de conseils de famille, un « cabinet spécial qui fait défaut dans l'immeuble actuel »

Enfin le projet initial de construction d'une école de filles s'est transformé car il est décidé que l'école à construire sera destinée aux garçons et que la « maison d'école » actuelle des garçons sera affectée avec ses dépendances à l'école des filles et au logement de l'institutrice, au motif « qu'il est convenable de placer l'instituteur, plutôt que

l'institutrice, dans le même immeuble que la Mairie et la Justice de Paix ».

Après délibération, vu l'urgence une procédure d'expropriation est exclue et le CM « autorise M. le Maire à acquérir de Mme Bessin, pour le compte de la Commune de Ryes, la pièce de terre lui appartenant, sise entre la gendarmerie et la maison d'école des garçons actuelle, pour le prix principal de 1 500 F outre les frais ».

Le plan dressé par M. Leroy, architecte à Caen, comprenant : une maison d'école avec logement pour l'instituteur et dépendances, une salle de justice de paix avec greffe et cabinet pour le juge, une salle de mairie, et le devis s'élevant pour les travaux à 40 090 F y compris les dépenses imprévues et les honoraires d'architecte sont approuvés. Le montant total des dépenses, y compris l'achat du terrain et les frais d'acquisition, se monte à 42 000 F pour une population de 430 habitants et pour éviter une lourde augmentation des impôts locaux il est décidé d'adresser « un pressant appel à la bienveillance du gouvernement de la République » et C. Guernier est chargé « de faire auprès de M. le ministre de l'Instruction publique, de M. le Préfet et de M.

l'Inspecteur de l'Académie toutes les démarches nécessaires pour arriver à ce but ».

Ces deux réunions du CM nous apprennent ainsi que le bâtiment actuel de La Poste, dont nous savions déjà, par les plus anciens habitants de Ryes et par les cartes postales du début du siècle, qu'il

Article écrit par Michèle Levant (décédée en 2007) et publié dans le Ryes infos d'octobre 1997.

LE MOT DU MAIRE



BRUIT DE VOISINAGE

Il nous semble opportun d'attirer votre attention sur les dispositions de l'arrêté préfectoral du 21 novembre 2008 relatifs aux modalités de mesure des bruits de voisinages.

Les travaux de bricolage ou de jardinage effectués par des particuliers à l'aide d'outils ou d'appareils susceptibles de causer une gêne (perceuses, tronçonneuses, tondeuses) pour le voisinage en raison de leur intensité sonore, ne peuvent être effectués que de :

- 8h30 à 12h00 et de 14h00 à 19h30 du lundi au vendredi inclus,
- 9h00 à 12h00 et de 15h00 à 19h00 les samedis,
- 10h00 à 12h00 les dimanches et jours fériés.

(Ces dispositions ne s'appliquent pas aux entreprises)

Petit rappel : Il serait agréable que chacun entretienne le trottoir devant son habitation, il serait de bon ton de penser aux usagers des trottoirs.

Manifestation du 28 mai 2016 : La commune fêtera la Grande Normandie et le 950ème anniversaire de la Bataille d'Hasting à partir de 14h00 dans le Parc du château. Les personnes qui le désirent pourront venir pique-niquer le soir dans le parc (pique-nique partagé) ... **Un petit feu d'artifice clôturera la journée.**

L'atelier de « L'Escargot qui vole » organisera le **samedi 28** à partir de 14h à la salle des fêtes, un atelier pour la réalisation d'une "tapisserie" Rieussoise fresque racontant l'histoire de la chevauchée de Guillaume le Conquérant. Venez avec de la cartonnette d'emballage Tetrapac (brique uht vide et propre). Ouvert à tous.



Mairie de RYES ETAT CIVIL au 30 avril 2016

Naissances : Alice et Arthur FRANÇOISE nés le 9 mars 2016
Valentine MARIE née le 9 avril 2016

Décès : Guillaume RETOUT le 26 février 2016
Raymonde HÉBERT le 18 mars 2016

COMITE DES FETES

Le samedi 12 mars 2016, le comité des fêtes a organisé une soirée jambon à l'os où une soixantaine de convives ont répondu présent ce qui est peu par rapport aux nombres d'habitants de la commune. La soirée a été quand même très conviviale et les gens ont apprécié ce repas préparé par nos cuisiniers.

Dimanche 3 avril 2016, une course aux œufs a été organisée par le comité des fêtes de Ryes où 26 enfants se sont réunis au château pour chercher des œufs cachés ici et là.



Chaque participant a pu repartir avec son panier ou petit sac.

JUMELAGE RYES – MICHELMERSH Week end anglais

En ce long week end de l'Ascension, nous étions un petit groupe de Rissois partis à l'assaut de la campagne anglaise et de ses habitants. Accueillis chaleureusement comme d'habitude et l'été s'étant invité là-bas pour quelques jours –oui, cela arrive aussi de l'autre côté de la Manche !!-ce séjour fut des plus agréables avec visites, soirées restaurants et jeu de quilles anglais. Les deux traversées-ciel d'azur, mer lisse et turquoise, ont été fort plaisantes, de petites croisières en somme !

L'excursion du vendredi nous a emmenés à côté de Londres visiter un château : Hampton Court. Ce palais immense est construit au milieu d'un domaine de 300 hectares avec de splendides jardins très fleuris en ce mois de mai, arbres taillés, bassins et fontaines. Il est célèbre pour un de ses « locataires » : Henri VIII, le roi



aux six femmes-il en fit exécuter deux !- C'était au XVIe siècle et jusqu'au XVIIIe siècle, le château fut au centre de la politique et de la cour royale anglaise.

Encore une fois, le comité de jumelage anglais a dépensé beaucoup d'énergie pour nous recevoir cette année. Nous espérons pouvoir en faire autant l'an prochain pour leur séjour parmi nous !

C. Lievens

RETENEZ CETTE DATE : 21 AOUT 2016 -

LA BROCANTE DU COMITE DE JUMELAGE DANS LE PARC DE RYES

HUBERT LURLU et la monnaie de RYES

Faisant des recherches en histoire de la numismatique, le Professeur Hubert LURLU, membre de l'A.S.I.A (Académie des Sciences Improbables et Aléatoires) a fait une découverte pour le moins surprenante :

Voici ce qu'il a appris : Ayant, à maintes reprises, sauvé la vie de son suzerain durant la deuxième croisade, le Seigneur Maussat de RYES obtint de celui-ci le rare et insigne privilège d'user du droit à battre sa propre monnaie. Bien que d'un caractère peu enjoué, il en ressentit une grande fierté et un vif contentement.

Il entretenait une cavalerie modeste mais de bonne qualité. Dans son château, il possédait bien sûr une remise pour y loger ses chevaux. Juxtant celle-ci, se trouvait un atelier de maréchal-ferrant avec naturellement une forge (Est-ce là l'origine du nom de la Rue de la Forge à RYES ? Le mystère reste entier). Ce local fut agrandi afin d'y remiser agencements, métaux et outillages. C'est là que furent frappées les différentes pièces de monnaies (mailles, sols, deniers, écus) du Seigneur Maussat de RYES. On sait aujourd'hui que sur le revers de la pièce de un écu se trouvait un pommier et sur l'avers le profil austère du Seigneur de RYES. Mais comme celui-ci ne possédait que très peu d'or, les pièces étaient faites de bronze et de ce fait, étaient de peu de valeur. Elles n'avaient donc guère cours en dehors des limites du fief et donc se trouvaient peu utilisées. Elles sont donc vite tombées en désuétude. On cessa donc de les utiliser et même de les frapper. Il fallait trouver une autre utilisation pour le bâtiment. Ruiné, menacé de faillite, Maussat de RYES, pour pouvoir résister financièrement, se lança -avec succès il faut le noter- dans le commerce des chevaux.

Alors, lorsque les maquignons amenaient un nouveau contingent de destriers ou de palefrois, ils posaient la question :

-« Où met-on ces bêtes ? »

-« Remisez les à l'endroit où l'on faisait l'écu-RYES ! »

L'écu-ryes= l'écurie ? Serait-ce là l'origine du nom de l'« étable à chevaux » ? Le Professeur Hubert LURLU en est convaincu !

Et vous ? Y croyez-vous ?

M.L. février 2016



Un peu de patois normand

Là, tu vas, j'sieux point fainiant, j'ons d'l'ouvrage, à'c't'heure !:

Anieu, j'vas qu'ri le quéton cheux la Mère TARPON, pis, apreux, en fin d'arlevée, j'irons tcheu tè por vais tan qu'va, tan vêtu et ta bique !

Et demain, dés potron-jacquet, j'vas m'ner ma vaq' au tauré.

Hier sei, avec m'n'épouse nos a mougi l'ringas de pirotte de dimanche .C'était raide bié bon ! Et j'ai été trachi d'iau au p'tit douet pou mes viaux !

(Là, tu vois je ne suis pas fainéant, j'ai des occupations en ce moment :

Aujourd'hui, je vais chercher l'âne chez Madame TARPON, puis après, en fin d'après-midi, j'irai chez toi pour voir ton cheval, ton cochon et ta chèvre !

Et demain, très tôt, je vais mener ma vache au taureau.

Hier soir avec mon épouse nous avons mangé le reste de l'oie de dimanche, c'était très bon ! Et je suis allé chercher de l'eau au petit ruisseau pour mes veaux!)

Les Monts



Une partie de la COMPAGNIE des MOUTONS sur le terrain des MONTs de RYES naturelle.

Cet hiver, les travaux de débroussaillages des MONTs de RYES n'ont pas été effectués par la SOCIETE des CHÈVRES, mais ils ont été confiés à la COMPAGNIE des MOUTONS. Notre reporter les a surpris en pleine étude du terrain, attentif et consciencieux. Curieuse mais sérieuse semble être leur attitude. Gageons que ronces, broussailles et épineux pourront faire leurs délices tout en conservant aux MONTs une image

RYES-INFOS nous fait part de son 20ème anniversaire.

Vingt ans de nouvelles du village, de compte rendus des réjouissances: la soirée jambon à l'os, la soirée poule au pot, le repas des Anciens, la soirée au bord de l'eau, etc., etc.

Vingt ans d'histoires drôles, d'imagination, de poésies.

P'têt'bin qu'ça mérite un merci à l'équipe chargée de confectionner, de distribuer, d'entretenir la flamme du bulletin... P'têt'bin qu'oui!!

P'têt' bin que M.L., vedette des pigistes de RYES-INFO accepte quelques fleurs pour son imagination débordante comme les eaux de la GRONDE...où il fait se baigner le monstre du LOCH NESS!

C'est aussi grâce à l'imagination de la maitresse de PROSPER que pendant des mois nous avons eu plaisir à suivre leurs aventures.

Tout passe, PROSPER n'est plus. Tout change. Hier c'était le premier jour du printemps, aujourd'hui c'est le drame à BRUXELLES. Me reviennent en mémoire quelques vers du poète R.M.RIKE:

*“ Quand la terre remue
Sous la bêche du Printemps
La mort court dans les rues
Et salue les passants...”*

Aujourd'hui les situations induisant les peurs sont omniprésentes dans l'actualité. Au point d'éteindre la radio pour éviter l'angoisse. Pourtant, il y a eu Pâques avec sa joyeuse chasse aux œufs en chocolat dans le parc du château.

Que lirons-nous demain?

Souhaitons longue vie à RYES-INFOS.

Germaine PRINCE

RYES INFOS

L'assemblée générale du Ryes Infos a eu lieu le 27 février 2016. Devant une assemblée peu nombreuse... les membres de l'association ont fait le compte rendu de l'année passée et prévu de nouvelles publications pour 2016. Il a été également décidé de publier des anciens articles pouvant intéresser les nouveaux habitants.

Bien sûr nous vous rappelons que Ryes infos est ouvert à tous !

BALLE, BAUX, HALLE, HAUT, SALLE, SAUT, AH ! OH !

Le soir, ils fréquentaient les bals,
élégants, ils se faisaient beaux,
et ils allaient à La TURBALLE
gourmets, déguster le turbot.

Ils trafiquaient de l'Emmental
qu'ils camouflaient sous les manteaux
et qu'ils revendaient à la halle
sise au bout du bourg, tout là-haut

Quelquefois ils mangeaient hallal
ou cuisaient leur repas à l'eau ;
quant au supplice de TANTALE
ils remettaient ça...à tantôt

Et s'ils pêchaient dans le canal,
ils naviguaient dans leur canot,
ils savaient choisir leurs escales
le long des berges de l'Escaut

Pour faire que leurs droits prévalent
ils se renseignaient au prévôt.
Pour que jamais ils ne dévalent
la pente, ils priaient...dévôts.

Avec la peau d'un caracal,
l'un a orné son caraco.
Si un chantait à la chorale,
un autre amassait des coraux

Ils partaient pour la capitale
pour y trouver des capitaux
même s'ils encourageaient le pal.
ils n'y allaient pas pour la peau

Exploit inscrit dans les annales :
avec le Seigneur des anneaux,
eux aussi ils cherchaient le GRAAL
tout en sachant qu'ils risquaient gros !

Si c'est dans le si beau CANTAL
qu'ils préféraient le bel canto
ils partaient chasser le serval
sans trop se creuser le cerveau.

Ils ont décoré une salle,
vous savez, ils ne sont pas sots
avec des fibres de cisal
qu'ils coupaient avec des ciseaux

Là, ils installaient leur étal
si serré comme en un étau
que les noix brisaient leur écale
"crac, crac"... "crac" répétait
l'écho.

Ils ont déjoué la cabale
organisée par des cabots ;
conscients, ils savent ce qu'ils valent
ne les prenons pas pour des veaux...

M.LECORNU.